HESIOUS, Guilielmus, RÄDLE, Fidel, *Emblemata sacra de fide, spe, charitate*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/929>

DOI : 10.4000/ifha.929

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HESIOUS, Guilielmus, RÄDLE, Fidel, *Emblemata sacra de fide, spe, charitate* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.929>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HESIIUS, Guilielmus, RÄDLE, Fidel, *Emblemata sacra de fide, spe, charitate*

Christophe Duhamelle

- 1 Les éditions Olms poursuivent la publication de leur « Cabinet des emblèmes » (*Emblematisches Cabinet*) qui rassemble désormais 40 fac-similés. La collection, outre trois manuscrits, reproduit des ouvrages publiés entre 1531 et 1788, de Londres à Saint-Petersbourg. Mais l'essentiel a été imprimé aux Pays-Bas (11, dont 7 à Anvers) ou dans le Saint-Empire (21, dont 6 à Nuremberg, 4 à Cologne et 4 à Francfort) et beaucoup sont parus dans la première moitié du XVII^e s. (15 sur 40 entre 1607 et 1638).
- 2 Publié à Anvers en 1636 (mais rédigé dès 1624), le recueil latin *Emblemata sacra* du jésuite Willem van Hees (alias Guilielmus Hesius, 1601-1690) se situe donc à l'acmé de la fortune littéraire qu'a connue ce genre alliant une image symbolique, une « *inscriptio* » en donnant le sens, et un court poème déployant l'interprétation. Hesius modifie cependant cette séquence en ajoutant, en tête, une citation biblique et, en fin, une méditation poétique plus longue. Le texte mène la danse, d'autant que les motifs des gravures (quand ils ne sont pas composés des lettres elles-mêmes, comme dans l'emblème III-28) sont souvent fondés sur des jeux de mots : les 40 premiers emblèmes, consacrés à la foi, jouent ainsi sur l'homonymie entre *fides*, -ei, et *fides*, -is pour multiplier les références aux instruments à cordes, puis par extension à la corde elle-même. Les 30 emblèmes sur l'espérance filent le motif de l'ancre, les 40 dédiés à la charité utilisent la chaleur, le rayon et secondairement la flèche.
- 3 Les *Emblemata sacra* marient donc la virtuosité latine et l'effort des jésuites pour frayer par les sens (la vue) et l'agrément « mondain » (la poésie) le chemin de la foi, non sans quelques détours par la polémique confessionnelle, directs (I-5 : une viole à une seule corde accompagnée de l'*inscriptio* « *Sola fides est vana fides* »), ou indirects : éloges de l'obscurité face à la lumière trop crue de l'examen, ou bien (II-15) tentation surmontée de la mort volontaire où l'on verra moins, comme F. Rädle dans son introduction, une sensibilité aux peines humaines que l'écho d'un thème récurrent de la controverse : le protestantisme conduit au désespoir et au suicide.

- 4 La réédition en fac-similé de ce recueil, ainsi que l'ensemble de la collection, fournissent donc de nombreux éléments à l'histoire littéraire (en particulier celle de la poésie latine), mais aussi à celle des rapports entre image et texte, des répertoires symboliques et picturaux, des offres de piété enfin, dans leur diversité et leur sophistication.
- 5 Christophe DUHAMELLE (MHFA)